



Au sujet du Foie

par Laurent Daillie - publié dans Néosanté n°35/36/37 - Juin/Juillet/Sept. 2014

1^e Partie : la Pénurie Alimentaire

Pour compléter ce qu'a écrit mon confrère Jean-Brice Thivent au sujet de cet organe dans le n°15 de la présente revue en Septembre 2012, je me propose d'en dire un peu plus. Par la même occasion, nous autres 'décodeuses' et 'décodeurs' constaterons combien nous pouvons être myopes comme des taupes : parfois nous ne voyons pas plus loin que le bout de notre nez !

Car devant un symptôme hépatique nous sommes très nombreux à n'envisager qu'une seule cause : le très fameux '*conflit de manque*' et ses corolaires '*faim-famille-fric-foie*'. C'est oublier trois choses importantes : d'abord le foie a entre 250 et 500 fonctions (*les avis divergent sur ce point*) et donc nécessairement il aura d'autres causes. Aussi le symptôme est parfois dû au mauvais fonctionnement des canaux intra-hépatiques et donc concerne la sphère biliaire. Et enfin toutes les hépatopathies ne sont pas conflictuelles.

Cela dit le '*conflit de manque*' est incontestable dans certains cas puisqu'une des grandes fonctions du foie est la métabolisation. Mais encore faut-il savoir ce que veut dire ce mot pour en comprendre la *bio-logique* et en définir les limites :

la Métabolisation

En simplifiant : la métabolisation est le processus par lequel le foie transforme en glucose (*c'est-à-dire en sucre*) les nutriments ayant franchi la paroi intestinale afin qu'ils soient utilisables par nos 10^{13} cellules. C'est comme une raffinerie qui transforme du pétrole brut en essence : sans cette transformation, nos cellules n'ont pas de carburant.

De plus le foie est le gestionnaire de notre glycémie (*c'est-à-dire de la quantité de sucre circulant dans le sang*). Par exemple en cas d'excédent, il transforme le sucre en graisse pour faire des réserves. À l'inverse, en cas de pénurie alimentaire, il retransforme la graisse stockée en sucre. Mais surtout en cas de pénurie, il fait en sorte d'extraire le maximum de glucose du peu de nourriture disponible.

la Pénurie Alimentaire

De ce fait notre foie est le premier concerné en cas de manque de nourriture et donc il est parfaitement *bio-logique* qu'il réagisse pour y pallier. Dès lors qu'il y a une pénurie alimentaire, le foie doit être plus performant, jusqu'à augmenter le nombre de cellules hépatiques lorsque nécessaire. Entre autres cela explique pourquoi les enfants sous-alimentés ont un gros ventre.

Le problème étant qu'on peut induire notre biologie en erreur dans cette tonalité de pénurie alimentaire alors que notre réfrigérateur et nos placards sont pleins : il suffit de

vivre très intensément un stress dans cette tonalité. Ce peut être le cas d'une personne soudain au chômage ayant très peur de ne plus pouvoir subvenir à ses besoins ; ou d'une autre ayant toujours viscéralement peur de manquer de nourriture, quelle qu'en soit la raison, y compris à cause d'une situation critique dans cette tonalité vécue par un ascendant.

le Conflit de Manque et ses Corollaires

Il est donc certain que notre foie peut somatiser en cas de *conflit de manque*. Mais à nouveau il faut en comprendre la logique pour pouvoir le prétendre et surtout il faut savoir différencier ce qui est de l'ordre d'un manque et ce qui ne l'est pas. Car même si notre cerveau ne fait effectivement pas la différence entre le réel, le symbolique, le virtuel et l'imaginaire, il y a néanmoins des limites à cette affirmation.

Par exemple on dit qu'il peut y avoir à l'origine d'un symptôme hépatique un conflit familial. Je n'en disconviens pas mais à condition de comprendre pourquoi : la famille est nourricière – surtout au début de notre vie – et un conflit au sein du clan peut provoquer sa disparition. Or sans le groupe point de salut car c'est la coopération de l'ensemble des membres du groupe qui permet la survie de tous : cela nous ramène donc au conflit de manque alimentaire.

Par exemple il est dit qu'on peut hépato-somatiser à cause d'un problème lié à l'argent. Je n'en disconviens pas non plus mais à nouveau il faut comprendre pourquoi : l'argent est synonyme de nourriture puisque c'est lui qui permet de remplir le frigo. Sans argent point de nourriture ; ce qui implique à nouveau le conflit de manque alimentaire.

Par exemple on dit pouvoir somatiser sur le foie à cause d'un grand stress orienté sur le foie lui-même. Cela signifie biologiquement qu'il est défaillant et donc ne pourra pas traiter correctement les nutriments : ce qui nous ramène une fois de plus au conflit de manque. On dit aussi qu'un grand stress orienté sur l'intestin grêle peut aussi induire une somatisation hépatique. Effectivement, si l'intestin grêle remplit imparfaitement son rôle d'assimilation, ce sera au foie de pallier à cette déficience afin que l'individu ne soit pas en manque nutritionnel.

Quoi d'autre ?.. Le manque d'Amour ou d'autre chose ? ; manque réel, symbolique, virtuel ou imaginaire ? ; manque pour soi ou manque pour l'autre ? J'invite à la plus grande prudence, d'autant qu'à chercher des manques dans notre histoire ou dans celle de l'autre, forcément on en trouve. C'est un piège dans lequel il est facile de tomber : je vous raconterai le mois prochain comment je m'y suis fait prendre.

Quoi d'autre ?.. Rien d'autre ?!.. La colère ?.. Désolé : d'abord ce n'est pas un 'décodage biologique' mais un 'décodage énergétique' . De plus, la colère est un manifesté et non pas un ressenti : j'en reparlerai.

Polémique

Comment croire qu'un organe aussi complexe que le foie puisse réagir à un seul conflit biologique alors qu'il a des centaines de fonctions : c'est être aveugle et/ou stupide. Je fulmine quand je me souviens que mes profs il y a quinze ans m'ont seulement parlé du *conflit de manque* pour 'décoder' une hépatopathie. Et je fulmine en constatant que, par

conséquence, des milliers de 'décodeuses' et 'décodeurs' n'envisagent aucune autre piste de réflexion devant un symptôme hépatique, en sachant que j'ai longtemps été, moi aussi malvoyant.

Certes on ne peut pas tout savoir sur tout mais un minimum s'impose quand on prétend vouloir aider les autres. Il est grand temps que nous posions nos œillères pour élargir notre champ de vision et de mettre des lunettes pour voir un peu plus loin que le bout de notre nez. Et urgent de nous procurer un bon traité d'anatomie et de physiologie pour découvrir que le foie est aussi, par exemple, l'organe de la désintoxication et de ce fait le 'centre antipoison' de l'organisme. Un seul chiffre pour le démontrer : il filtre chaque jour entre 1700 et 2600 litres de sang ; soit 1,2 à 1,8 litre chaque minute.

À suivre...

2^e Partie : l'Intoxication

Le mois dernier j'ai redit pourquoi le foie peut effectivement somatiser à cause d'une situation réelle ou conflictuelle en tonalité de manque, sous-entendu alimentaire ; et j'ai fulminé en constatant combien nous sommes nombreux, nous autres 'décodeuses' et 'décodeurs', à être aveugles et n'envisager aucune autre piste de réflexion en cas d'hépatopathie alors que cet organe a des centaines de fonctions.

l'Épuration

Parmi toutes il en est une essentielle : l'épuration du sang. Le foie est le principal filtre de l'organisme, le 'désintoxiqueur', le centre antipoison. Chaque jour il traite entre 1700 et 2600 litres de sang - soit 1,2 à 1,8 litre chaque minute - suite à quoi il excrète quotidiennement entre 0,5 et 1 litre de déchets sous forme de bile : ces chiffres parlent d'eux-mêmes. Le foie ayant cette fonction cruciale, il ne manque pas de réagir si pour une raison ou pour une autre, réelle ou conflictuelle, nous sommes confrontés à un problème d'intoxication ou d'empoisonnement.

le Conflit d'Intoxication

Je propose que l'on ajoute – enfin – cette autre hypothèse à la liste pour 'décoder' un symptôme hépatique lorsqu'il est d'origine conflictuel. Le cerveau ne faisant pas la différence entre le réel, le symbolique, le virtuel et l'imaginaire, un grand stress dans cette tonalité d'intoxication pourra induire une réaction *bio-logique* de la sphère hépatique pour nous aider à résoudre le problème.

Pour ma part je dois de l'avoir compris à une patiente reçue il y a une dizaine d'années. Grâce à elle, j'ai découvert combien je souffrais du syndrome de Procuste : dans mon cas je croyais qu'un symptôme hépatique était nécessairement et invariablement la conséquence d'un *conflit de manque*.

l'Histoire de Chantal

Elle a une cinquantaine d'années et consulte parce que, depuis ses douze ans, elle est en grande souffrance au niveau hépatique. Sans trop exagérer : Chantal peut faire une 'crise de foie' après avoir mangé un bol de riz et deux rondelles de carottes cuites à l'eau ; et parfois même avant d'avoir mangé, juste à l'idée de devoir le faire.

Je me suis donc mis à chercher dans son histoire et sa préhistoire tout ce qui pouvait ressembler de près ou de loin à un manque puisqu'à l'époque je n'envisage pas d'autre hypothèse ; et bien évidemment j'en ai trouvé tant et plus. Car c'est justement là où réside le piège : quand on recherche des manques dans l'histoire d'une personne, on en trouve toujours, surtout au niveau affectif.

Ensuite je me suis évertué à lui expliquer les conséquences sur son foie de ses différents *conflits de manque*, sans que cela ait vraiment l'air de la toucher ; et pour cause puisque le problème était ailleurs. Heureusement, alors qu'elle se prépare à partir, Chantal me donne sur son histoire une petite info originale : elle connaît très précisément le contexte de sa conception.

Elle a été conçue à l'été 1954 dans une chambre d'hôtel d'une station balnéaire de la Costa Brava en Espagne où ses parents viennent d'arriver pour y passer des vacances. Elle sait aussi qu'après ce gros câlin ses parents sont allés dîner au restaurant et que, peu après, sa mère est admise en urgence à hôpital de Barcelone pour cause d'intoxication alimentaire grave.

De ce fait, la conception de Chantal, la fécondation de l'ovule, les premières divisions cellulaires et le début de sa vie intra-utérine, tout cela se fait alors que sa mère et surtout son organisme gèrent cette intoxication. C'est l'origine du symptôme ; mais cela n'explique pas pourquoi Chantal a été en parfaite santé hépatique les douze premières années de sa vie.

C'est évident en sachant ceci : les 'crises de foie' ont commencé à l'occasion d'un voyage qu'elle fait en 1966 avec ses parents, sur la Costa Brava, dans la même cité balnéaire où elle fut conçue. La logique du symptôme est limpide : pendant que l'organisme de la mère combat cet empoisonnement, la biologie naissante de Chantal mémorise un ensemble de données telles que la nature profonde du stress de sa mère ; et d'autres paramètres, peut-être même la spécificité moléculaire des ingrédients locaux ayant servi à préparer le plat qui rendra la mère tellement malade.

Douze ans plus tard, d'une manière ou d'une autre, Chantal rencontre un ou plusieurs éléments associés au stress d'empoisonnement initial et sa biologie met le foie en alerte maximum puisque s'attendant à une intoxication alimentaire. À noter que ce mécanisme correspond précisément à celui de l'allergie, c'est-à-dire de l'avertissement de l'imminence du danger.

Reste à comprendre pourquoi cette alerte pour intoxication imminente a duré pendant presque 40 ans ? À mon avis parce que Chantal n'a jamais été intoxiquée. De ce fait sa biologie a rejoué "*le Désert des Tartares*" : elle a attendu un empoisonnement qui n'est jamais venu et le foie de cette femme est resté tout ce temps en alerte maximum, au cas où. En tout cas la santé hépatique de Chantal s'est rapidement et grandement améliorée après ce 'décodage', à 80% selon son estimation.

l'Histoire de Jeanne

C'est à l'époque où je la reçois une jeune étudiante de 21 ans et elle consulte pour cause d'*hépatite auto-immune chronique active type 1 atypique*. En langage clair cela

veut dire que son système immunitaire fabrique des anticorps, lesquels s'attaquent à son foie, soit un processus mortel s'il dure trop longtemps.

Il faut savoir deux choses pour comprendre la logique de son symptôme : d'abord il commence peu de temps après qu'elle soit retournée vivre chez ses parents après avoir vécu pendant trois ans dans une autre ville, le temps de faire sa licence ; et aussi Jeannette a une mère très gentille et totalement dévouée à ses enfants, mais au point d'en être 'toxique'.

La problématique s'énonce ainsi : Jeanne vit au plus profond d'elle sa mère comme un 'poison' dont elle doit se 'désintoxiquer'. Mais elle ne le doit pas car c'est sa mère, personnage dont archaïquement dépend notre survie et qu'il ne faut donc pas 'éliminer'. Pour l'aider à gérer ce dilemme, sa biologie a mis en place cette dynamique auto-immune afin que son foie n'élimine pas la mère. C'est en tout cas ce que j'ai expliqué à Jeanne ; et ses analyses de sang sont rapidement redevenues normales.

À suivre...

3^e Partie : Décodages Divers

J'ai précédemment rappelé pourquoi la sphère hépatique peut somatiser en cas de *conflit de manque* (sous-entendu alimentaire) puisque le foie a pour fonction de métaboliser, de raffiner, les nutriments pour les transformer en glucose, le seul élément qui puisse nourrir nos cellules. Puis j'ai expliqué pourquoi un symptôme hépatique peut aussi être la conséquence d'un *conflit d'intoxication* puisque le foie a aussi pour fonction de filtrer le sang pour l'épurer.

l'Usine à Gaz Hépatique

Cela dit le foie est une '*usine à gaz*' d'une complexité incommensurable et la Science ne sait pas encore tout à son sujet : il aurait entre 250 et 500 fonctions (*les avis divergent*) dont 35 principales. De ce fait et en théorie, on doit envisager qu'il puisse réagir à autant de tonalités conflictuelles différentes : la sphère hépatique doit donc être 'décodée' avec beaucoup de circonspection.

En plus d'être ce grand ordonnateur du métabolisme et le centre antipoison, le foie est aussi le plus gros organe du corps ; il est capable de se reconstituer au gramme près lorsqu'on en coupe un bout ; il est la centrale de chauffage de l'organisme ; il est le gestionnaire de plusieurs vitamines et minéraux (*dont le fer*) ainsi que de certaines hormones ; il synthétise les sels biliaires indispensables à la digestion des lipides ; il a une fonction immunitaire ; etc.

Foie ou Vésicule Biliaire ?

De plus, comme c'est souvent le cas, un symptôme au niveau d'un organe est induit par le dysfonctionnement d'un autre. Par exemple, de nombreux ictères et autres 'crises de foie' ont pour origine une obstruction partielle ou complète des voies biliaires intra-hépatiques qui collectent la bile pour l'évacuer, ce qui induit un 'engorgement' du foie. Mais toutes les 'jaunisses' et 'crises de foie' n'ont pas nécessairement cette cause.

De ce fait et en cas de doute, il faut envisager tous les 'décodages' possibles des sphères hépatique et biliaire. Sans compter que le foie ayant pour fonction de produire la bile (*dont la principale fonction est la digestion des graisses contenues dans notre alimentation*), il faut envisager qu'une somatisation hépatique puisse avoir pour cause une problématique en tonalité de ressentiment/rancœur comme pour la sphère biliaire.

la Fonction Immunitaire du Foie

Le foie participe très activement à la défense immunitaire puisqu'il a aussi pour fonction d'éliminer certains envahisseurs indésirables, particulièrement les plus gros en taille. Par conséquent il faut envisager qu'une somatisation hépatique puisse être induite par un conflit genre '*attaque-défense*' comme pour les lymphocytes et le système lymphatique, l'agresseur pouvant être réel, symbolique, virtuel ou imaginaire.

l'Inconnu Conflictuel

Il faut donc à chaque fois envisager plusieurs hypothèses pour 'décoder' un symptôme hépatique, y compris celles auxquelles nous n'avons pas encore pensé. Pour l'illustrer, admettons le cas suivant : une personne somatise au niveau hépatique peu de temps après le début d'un grave conflit familial provoqué par son frère qui a fait en sorte de s'accaparer l'essentiel de l'héritage parental, son frère étant manipulé par une épouse avide et malhonnête. Dans ce cas il faudra considérer plusieurs possibilités :

Cette personne peut somatiser en tonalité de manque à cause du conflit familial, la famille étant archaïquement synonyme de sécurité alimentaire (*voir la première partie de cet article*) ; elle peut somatiser dans cette même tonalité à cause de la perte financière induite si par exemple elle comptait sur cet argent pour compléter sa maigre retraite ; elle peut somatiser en tonalité d'intoxication ou d'attaque-défense si elle considère sa belle-sœur comme un poison ou un agent pathogène ; elle peut avoir de la rancœur vis-à-vis de son frère qui se laisse manipuler par sa femme ; etc.

De la même façon, si on prend le cas d'une personne qui, suite à un premier cancer, en fait un autre 'secondaire' au niveau hépatique, il faut envisager plusieurs hypothèses autres que le classique conflit de manque par identification genre "*je vais manquer à mes enfants, ma femme, mon mari, ma famille si je meurs !.. Que vont-ils devenir sans moi ?..*" : c'est en tout cas ce que m'ont jadis enseigné mes profs. Je ne dis pas que c'est faux : je prétends qu'il y a d'autres hypothèses.

Par exemple la personne peut très mal supporter la chimiothérapie, au niveau physique et/ou psychique et vivre un grand stress en tonalité d'intoxication. Sans compter que les traitements anticancéreux sont effectivement très toxiques et que le foie est le premier concerné. Par exemple, la personne peut être très stressée car se sentant attaquer par le crabe ; sans compter qu'une cellule cancéreuse est effectivement un agent pathogène. Etc.

Tout n'est pas conflictuel

Que ce soit pour cette sphère ou pour une autre, il ne faut jamais oublier que tout n'est pas conflictuel : j'en ai encore fait l'expérience dernièrement. Une femme me consulte pour cause d'hépatopathie sévère, au point que la Médecine commence à envisager une

greffe du foie. Je ~~décode~~ déconne et considère qu'elle a telle et telle problématiques. Peu après un médecin plus futé que les autres comprend enfin l'origine de son symptôme. Son analyse de sang révèle qu'elle est intoxiquée aux métaux lourds : elle a dans la bouche plusieurs dizaines de 'plombages' d'une autre époque qu'elle suce en permanence depuis l'adolescence.

la Colère ?

Que l'on puisse dire qu'un symptôme hépatique est la conséquence d'une colère ne me dérange pas si l'on précise bien que c'est un 'décodage énergétique'. Mais prétendre que c'est un 'décodage biologique' est parfaitement faux. De plus, la colère n'est pas une émotion mais un manifesté ayant pour utilité de faire baisser une pression intérieure (*voir mon article dans le n°6 de la présente revue*).

En conclusion

À l'évidence le 'décodage' d'une somatisation hépatique n'est pas chose simple et pour ce faire il faut absolument enlever nos œillères et regarder un peu plus loin que le bout de son nez pour ne pas tomber dans le piège de l'invariant conflictuel appris par cœur. Le corps humain est d'une incroyable complexité et la plupart des organes ont plusieurs fonctions. Par conséquence ils réagissent à plusieurs tonalités conflictuelles différentes. Il convient de ne jamais l'oublier : décoder est une chose ; déconner en est une autre.

Voir ci-après pour en savoir plus...



la LOGIQUE du SYMPTÔME

Volume I et II

Oser prétendre qu'un symptôme est logique peut sembler pure folie ! Pourtant, il est bien souvent la conséquence indésirable d'un mécanisme naturel de survie et d'adaptation à la pression du milieu aussi vieux que la vie.

Dans de très nombreux cas, qu'il soit physique ou psychique, le symptôme est une sorte de programme d'assistance biologique parfaitement cohérent mis en œuvre par notre cerveau pour tenter de nous venir en aide lorsque, à tort ou à raison, il nous croit en danger.

À tort ou à raison car notre cerveau archaïque a une façon très particulière de considérer nos stress et nos peurs puisqu'il réagit comme si nous étions toujours confrontés aux dures réalités et aux dangers de la vie sauvage.

Le fait est que nos maladies physiques ou psychiques, nos blocages psychologiques, nos comportements ou nos difficultés existentielles en général sont bien souvent la conséquence d'un épouvantable malentendu entre la pensée humaine et notre cerveau primitif.

C'est l'objectif du Décodage des Stress Biologiques est de décrypter la peur animale inconsciente induite par un vécu humain afin de comprendre la logique du symptôme qui s'en suit. Dans de nombreux cas, cette simple prise de conscience peut suffire.

Quant au Décodage des Stress Transgénérationnels, il permet de comprendre pourquoi et comment un événement survenu bien avant notre naissance, pendant notre vie intra-utérine ou dans l'histoire de notre famille, peut avoir une influence considérable sur notre vie et/ou notre santé.

Volume 1 - ISBN : 978.2915.227048 - Éditions Bérangel - 2006 - 368 pages - 23 €

Volume 2 - ISBN : 978.2370.660077 - Éditions Bérangel - 2014 - 321 pages - 20 €

[Ces livres sont disponibles en langue espagnole](#)

Plus de précisions sur www.biopsygen.com

Bon de Commande

à imprimer ou à recopier sur papier libre
France métropolitaine uniquement (1)

Nom et Prénom : _____
 Adresse : _____
 Code : _____ Ville : _____
 Tél : _____
 Email : _____

Je commande le(s) livre(s) suivant(s)

Titre	Quantité	Prix Unitaire	Total TTC
la LOGIQUE du SYMPTÔME		23 € TTC	
la BIO-LOGIQUE du SURMOI		20 € TTC	
Participation forfaitaire aux frais de port *			
Montant à payer TTC			

* Tarif 'Lettre' : 3,50 € - Tarif 'Lettre Recommandée' : 7 €
 Ce tarif s'applique pour l'envoi d'un ou plusieurs livres

Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de Laurent Daillie

Date : _____ Signature : _____
 une facture est envoyée en même temps que le(s) livre(s)
 (1) me contacter pour d'autres destinations

Laurent DAILLIE - 8 Place de l'Église - 71700 Farges lès Mâcon - France
 03.85.40.52.23 ou 06.88.89.06.17 - skype: laurent.daillie
 laurent.daillie@wanadoo.fr - www.biopsygen.com
 siret : 441.298.395.00019 - naf : 8559.A
 Membre d'une association de gestion agréée - Règlement par chèque accepté